HORTULANUS CAROLINIENSIS.

The Rice-Bird.

IN the beginning of *September*, while the Grain of Rice is yet ſoft and milky, innumerable Flights of theſe Birds arrive from ſome remote Parts, to the great detriment of the inhabitants. *Anno* 1724. an Inhabitant near *Aſhley* river had forty acres of Rice ſo devoured by them, that he was in doubt, whether what they had left, was worth the expence of gathering in.

They are eſteemed in *Carolina* the greateſt delicacy of all other Birds. When they firſt arrive, they are lean, but in few days become ſo exceſſive fat, that they fly ſluggiſhly and with difficulty; and when ſhot, frequently break with the fall. They continue about three weeks, and retire by that time Rice begins to harden.

There is ſomewhat ſo ſingular and extraordinary in this Bird, that I cannot paſs it over without notice. In *September*, when they arrive in infinite ſwarms, to devour the Rice, they are all Hens, not being accompanied with any Cock. Obſerving them to be all feather'd alike, I imagin'd they were young of both ſexes, not perfected in their colours; but by opening ſome ſcores prepared for the ſpit, I found them to be all Females; and that I might leave no room for doubt, repeated the ſearch often on many of them, but could never find a Cock at that time of the year.

Early in the Spring, both Cocks and Hens make a tranſient viſit together, at which time I made the like ſearch as before, and both ſexes were plainly diſtinguiſhable. The Hen, which is properly the Rice-Bird, is about the bigneſs of a Lark, and colour'd not unlike it on the Back; the Breaſt and Belly pale-yellow, the Bill, ſtrong ſharp-pointed, and ſhap'd like moſt others of the graniverous kind. This ſeems to be the Bird deſcrib'd by the name of MAJA, *Will. App. p.* 386. In *September* 1725. lying upon the deck of a Sloop in a Bay at *Andros* Iſland, I and the Company with me heard, three nights ſucceſſively, Flights of theſe Birds (their Note being plainly diſtinguiſhable from others) paſſing over our heads northerly, which is their direct way from *Cuba* to *Carolina*; from which I conceive, after partaking of the earlier crop of Rice at *Cuba*, they travel over ſea to *Carolina*, for the ſame intent, the Rice there being at that time fit for them.

The Cock's Bill is lead-colour, the fore-part of the Head black, the hind-part and the Neck of a reddiſh yellow, the upper-part of the Wing white, the Back next the Head black, lower down grey, the Rump white, the greateſt part of the Wing, and whole Tail, black, the Legs and Feet brown in both ſexes.

Ortolan de la Caroline, ou Oiſeau à Ris.

IL vient de quelques païs éloignés des volées innombrables de ces oiſeaux au commencement de Septembre, dans le tems que le Ris eſt encore tendre & laiteux, & ces oiſeaux cauſent un grand domage aux habitans. En l'an 1724. *ils ravagerent quarante arpens de Ris qu'un des habitans avoit proche la riviere d'Aſhley, & les ravagerent ſi fort, que le proprietaire ne ſçavoit pas ſi ce qui en reſtoit ſuffiſoit pour le dédomager des fraix qu'il falloit faire pour le recueillir.*

Ils paſſent dans la Caroline pour les plus delicieux de tous les oiſeaux. Ils ſont maigres en arrivant, mais ils deviennent ſi gras en peu de jours, qu'ils volent lentement & avec peine; & quand on les tire, ils ſe rompent même ſouvent en tombant. Ils s'arrêtent pendant environ trois ſemaines, & puis ſe retirent dans le tems que le ris commence à durcir.

C'eſt une choſe ſinguliere & extraordinaire, que la multitude infinie de ces oiſeaux qui arrivent au mois de Septembre n'eſt compoſée que de femelles. J'en ai fait l'experience ſur pluſieurs vingtaines que j'ai ouvertes pour cet effet, parce qu'ayant remarqué qu'ils étoient tous d'un plumage ſemblable, je croyois que c'étoit des jeunes de l'un & de l'autre ſexe dont la couleur n'étoit point encore dans ſa perfection; mais afin de ne laiſſer aucun lieu d'en douter, je fis ſouvent la même experience ſur pluſieurs, & je n'y pûs jamais trouver aucun mâle dans cette ſaiſon de l'année.

Au commencement du printems les mâles & les femelles viennent enſemble, mais ne font que paſſer: je fis alors la même recherche qu'auparavant, & on pouvoit facilement diſtinguer les deux ſexes. La femelle, qui eſt proprement l'oiſeau à Ris, eſt à peu près de la groſſeur d'une Alouëtte; elle a le dos d'une ſemblable couleur, la poitrine & le ventre d'un jaune pâle, le bec fort & pointu, & de la même forme que celui de la plûpart des autres eſpeces d'oiſeaux qui vivent de grain. Il ſemble que c'eſt l'oiſeau qu'on a décrit ſous le nom de MAIA, Will. App. p. 386. *Etant au mois de Septembre* 1725, *couché ſur le tillac d'une chaloupe dans une baye à l'Iſle d'Andros, nous entendimes trois nuits de ſuites des volées de ces oiſeaux (leur chant pouvant facilement ſe diſtinguer de celui des autres) qui paſſoient par deſſus nos têtes, allant vers le Nord, ce qui eſt leur droit chemin de Cuba à la Caroline, d'où je conçois qu'après avoir mangé le Ris qui eſt premierement meur à Cuba, ils traverſent la mer & vont dans la Caroline pour le même ſujet, le Ris y étant alors tel qui le leur faut.*

Les mâles ont le bec couleur de plomb, le devant de la tête & le col d'un jaune rougeatre. Les mâles & les femelles ont le haut de l'aile blanc, la partie ſuperieure du dos noire, l'inferieure toute griſe, le croupion blanc, la plus grande partie de l'aile, & toute la queüe, noire, les jambes & les piés bruns.